

Un hérétique chez les Chinois

Li Zhi, philosophe maudit (1527-1602), Jean-François Billeter, Allia, 2024, 288 p., 22 €.

Article réservé aux abonnés

Par Léo Fabius

Publié le 13 février 2025

2 minutes de lecture

Partager

Imprimer

Qui est ce philosophe chinois qui laisse à la postérité deux œuvres longtemps interdites et aux titres intrigants : *Le Livre à brûler* (1590) et *Le Livre à cacher* (1599) ? Les Occidentaux l'appellent Li Zhi. Le sinologue Jean-François Billeter propose d'en suivre la trajectoire exceptionnelle. Il brosse le portrait d'un mandarin iconoclaste, réfractaire et intransigeant, qui vécut à la fin de la dynastie Ming jusqu'à son suicide dans une prison de Pékin en 1602. « *Je vais mourir d'une belle mort, dit-il à un ami avant le dernier geste, l'endroit n'est-il pas bien choisi pour cela ?* » Qui lit cette biographie intellectuelle s'aperçoit en effet que « *la vie de Li Zhi offre le spectacle rare d'une activité, d'une audace et d'un humour noir grandissant jusqu'au dernier moment* ». On suit les exils d'un mandarin étranger à l'univers des mandarins, un voyage dans le 16^e siècle chinois fait d'intrigues politiques et philosophiques, d'amitiés et de disputes, de mises au ban et de fuites. En creux, c'est une sociohistoire critique du système mandarin.

